



C'est un généreux soleil d'hiver qui s'est invité lors de l'hommage rendu à Michel Lepage, samedi 29 janvier dans le square jouxtant l'église, lequel porte désormais son nom. Curé de Saran pendant plus de trente ans et personne ô combien rayonnante, Michel Lepage a toujours fait l'unanimité. Maryvonne Hautin, maire de Saran a rappelé qu'il était de ces gens de bonne volonté qui ont fait ce que Saran est devenue. « Il est très important que l'on n'oublie pas celui qui était disponible et à l'écoute de tous les Saranais, qu'ils fréquentent l'église où non, qu'ils soient de droite ou de gauche... ». Michel Guérin, maire honoraire a salué l'ami, le compagnon avec qui il a œuvré durant des années pour venir au secours de familles en difficulté. « Michel était à la fois chrétien et laïque. On était toujours sur la même longueur d'ondes. Merci pour tout ce que tu as fait avec nous » a-t-il conclu. Après avoir chaleureusement remercié le conseil municipal, Adeline Kemoun, une des nièces du prêtre présente ce matin-là, a assuré que « Même si Michel ne courrait pas après les honneurs, il aurait été très touché que vous ayez donné son nom à cet endroit qu'il adorait. Derrière les actes il cherchait toujours l'intention, et la vôtre l'aurait comblée. » Au nom de la communauté chrétienne de Saran, Gilbert Carreau a confirmé que l'abbé Lepage croyait d'abord en l'homme et qu'il s'était donné pour mission première de faire se rencontrer les gens d'horizons différents. La cérémonie s'est terminée autour du verre de l'amitié, moment convivial que ce bon vivant, excellent cuisinier, aurait lui aussi apprécié. Désormais le square situé à l'arrière de l'église porte le nom de Michel Lepage dont le seul souvenir a réussi à mettre en communion ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas. ● M-N. Martin

Communion

Repères

Le magazine de la ville de Saran / mars 2011 N° 164

www.ville-saran.fr

RÉFORME des collectivités territoriales



Portrait :
**Sophie
Templier**

Dossier :

**Une réforme qui ne
cesse d'inquiéter !**

Sorties
**Beautés
mécaniques**





Alexis Boche
Conseiller municipal
délégué aux finances

Trémie Jaurès : de l'utilité de la démocratie de proximité...

Le maire d'Orléans vient d'annoncer le « report » de la destruction de la trémie située sur l'ancienne Nationale 20 à hauteur du boulevard Jean Jaurès. Et pourtant, cette onéreuse décision d'araser la trémie pour créer un parking souterrain payant a été votée en mai dernier par le conseil d'AggLO. Les réalités du « terrain » semblent avoir depuis rattrapé la majorité conservatrice qui préside -aujourd'hui- aux destinées de la ville d'Orléans et de l'AggLO : les pétitions initiées par les associations (ADAQOO et MNLE 45) comme la motion unanime du conseil municipal de Saran ont contribué à ramener le maire d'Orléans à la raison. La conjonction entre l'intervention citoyenne et l'action déterminée de quelques élus locaux a permis de faire primer l'intérêt des habitants de notre agglomération, et notamment de ceux qui utilisent quotidiennement cette voie de circulation. Ce dossier de la trémie Jaurès démontre combien l'éloignement des citoyens d'avec les lieux de décision est nocif pour l'intérêt général. Pourtant, la « réforme » des collectivités territoriales imposée par le président de la République organise la fusion des collectivités sous l'égide des préfets au sein d'instances plus lointaines. Couplée à la suppression de la taxe professionnelle et aux gels des dotations de l'État, cette « réforme » territoriale va de plus entraîner l'asphyxie financière des collectivités à un moment où la crise frappe durement les familles. Face à ces périls, les prochaines échéances électorales sont donc décisives pour la sauvegarde et la relance de notre pacte républicain. Finalement, il faut bien reconnaître que cette trémie porte bien son nom... ●



mensuel de la ville de Saran

- directeur de la publication : Maryvonne Hautin.
- rédaction et mise en page : Service Communication.
- photos : Timothée Viallefond / N. Brochard (Service Communication).
- conception-maquette : Point Image Paris, pour H.B.C.
- impression : IMP graphic.
- tirage : 8000 exemplaires. • dépôt légal : mars 2011 • ISSN : 0153-7016.
- distribution : par nos soins
- Repères : ☎ 02 38 80 35 33 • E-mail : communication@ville-saran.fr

sommaire n° 164

actualités	3
- Un restaurant qui swingue	
regards	4/7
- Une réforme qui ne cesse d'inquiéter !	
actualités	8
- Initiation à la marche nordique	
- Loisirs seniors	
sorties	9
- Beautés mécaniques	
- La poésie à l'heure des mots	
- mars à Saran	10/11
ici... et là	12/13
- « Si j'étais »	
- « Optimisation » ou future privatisation ?	
espace public	14/15
- Brèves	
- Des livres que l'on écoute	
- Réunions publiques	
- Le chiffre du mois	
vies / visages	16/17
- Le choix de Sophie	
vie associative	18
- Ça baigne !	
le carnet	19
l'image Repères	20
- Communion	

Encarté : À l'écoute des personnes handicapées n° 10

Madame, Monsieur,

La municipalité a décidé de travailler sur une évolution du site internet de la ville répondant à vos besoins. Afin de mener à bien ce projet, une démarche participative sous forme de sondage est mise en œuvre en direction des saranais. Cette démarche vise à réaliser un bilan de l'utilisation actuelle du site et des attentes des visiteurs de notre site internet.

Nous vous invitons à répondre à ce questionnaire, disponible sur le site de la ville www.ville-saran.fr, ou sous forme papier dans les structures municipales (accueil mairie, bibliothèque...). En vous remerciant.

Un restaurant qui swingue



Les Cuivres émoustillent à la fois les papilles et les oreilles. Autour d'une cuisine traditionnelle de qualité, le restaurant propose régulièrement des dîners-concerts de jazz.

Les cuivres se déclinent ici autant en cuisine qu'en salle où les instruments de musique (tuba, trompette...) participent à l'ambiance jazzy du lieu. Ouvert depuis avril, Les Cuivres ont pris le relais de « l'Aviation », qui pendant 28 ans a été une adresse réputée de cuisine gastronomique. « C'est une reprise-création, assure Céline Piters, 31 ans, responsable de l'établissement qui est également chef cuisinière. Je joue deux partitions : celle d'une cuisine traditionnelle avec des produits du terroir et celle d'un endroit convivial et musical qui propose des dîners-concerts. » La sémillante gérante est cuisinière de profession et musicienne de passion. Elle a d'ailleurs longtemps été chanteuse soliste au sein d'un groupe de gospel. « Ouvrir mon restaurant c'était un but, dit celle qui est au piano. Aujourd'hui dans la restauration il faut être polyvalent. Bien que je sois derrière les fourneaux, je tiens à entretenir et cultiver le relationnel avec les clients. » Céline Piters a une forte expérience professionnelle (Annecy, café du théâtre d'Orléans...). Il lui a fallu toutefois suivre un stage dispensé par la Chambre de commerce pour se familiariser avec les notions de comptabilité, de gestion

et d'administration. Pour monter son projet, elle a reçu des aides de l'Accre (Aide à la création et à la reprise d'entreprise), de la Boutique de gestion et de Loiret initiative.

Séminaires et banquets

Ici, les papilles swingent devant une coquille Saint Jacques au grand-marnier, un fois gras poêlé aux poires caramélisées ou encore un magret de canard à la crème de cassis. Le plat du jour et le premier menu sont d'un rapport qualité-prix tout à fait correct. La valeur ajoutée de l'établissement est l'organisation d'événementiels musicaux. Tous les deuxièmes samedis du mois, les Cuivres proposent un dîner-concert autour du jazz. « Nous recevons des artistes locaux et parisiens, pour des soirées festives qui allient plaisir de la table et de la musique », explique Céline Piters. Nouveauté 2011 ! Depuis début février, tous les premiers mardis du mois, un groupe donne une jazz session. Les Cuivres disposent d'une salle de restaurant de 35 couverts ainsi que d'une salle de banquet de 80 places. Ils accueillent des séminaires, repas de groupes (associations, clubs, amis...), de famille

(mariage...). « Dans ces cas-là, Je m'adapte aux capacités financières des groupes », explique la responsable. Au moment de son installation, Céline Piters n'a pas fait beaucoup de publicités, misant plutôt sur la bouche-à-oreille. La formule inscrite sur un des murs est des plus engageante : « Choisir les petits plats, les mettre dans les grands. Pimenter les saveurs, déguster les couleurs. Savourer du regard, mettre une pincée de cœur. Délecter ses papilles, faire fondre les gourmands ». ● **Clément Jacquet**

Restaurant les Cuivres, en bref

Eurl créée en avril 2010
Capital social : 7 500 euros
Adresse : 473, rue du faubourg Bannier.
Orléans (accès rue des Aydes, Saran)
Tel : 02 38 73 91 88
Ouvert du mardi au dimanche midi
E-mail : restaurantlescuvres@gmail.com
Lien Facebook
Accueil de séminaires, banquets, repas de groupes.
Tickets restaurants acceptés
Grand parking intérieur, terrasse l'été

Une réforme qui ne cesse d'inquiéter

Dossier réalisé par Clément Jacquet

Recentralisation, recul de la démocratie, méthode jacobine du passage en force... Quels que soient les termes employés pour qualifier la très controversée réforme des collectivités locales votée en novembre, un même constat s'impose : une menace plane sur la qualité du service public local et l'égalité de tous devant les prestations publiques. Sous couvert de clarification des compétences et de simplification du « millefeuille administratif », la loi met en avant l'argument populiste du trop grand nombre d'élus. La remise en cause de l'organisation démocratique de nos institutions territoriales inquiète, à bon droit, la mairie de Saran. Foyer démocratique de proximité, à l'écoute directe des citoyens, la commune pense que cette réforme aura des conséquences très graves sur les services rendus à la population. Non seulement cette réforme tend à écarter les citoyens des choix qui les concernent, mais elle retire aux mairies une part importante de leurs moyens d'actions et ouvre de nouveaux espaces publics au secteur privé. De plus, cette réforme favorise le regroupement des communes et à terme leur disparition. Demain, c'est l'action municipale, l'aide aux personnes âgées, à l'enfance, à la jeunesse, les subventions aux associations, les aides sociales... qui risquent fort d'être impactés par ces mesures. Explications et commentaires par des élus, des syndicalistes et des fonctionnaires territoriaux.

RÉFORME des collectivités territoriales

Une réforme qui ne
cesse d'inquiéter !



Repères : Quelle est selon vous la philosophie de cette réforme, son sens profond ?

Bernard Dugalleix, élu municipal délégué aux sports, conseiller communautaire : Il s'agit à terme de supprimer les élus du département et ceux des communes. Toutes les communes de France doivent maintenant appartenir à une structure intercommunale. C'est un démantèlement organisé, programmé et progressif du service public et de la fonction publique, accompagné d'une politique globale de réduction des effectifs.

Violaine Naquin-Grivot, adjointe déléguée au personnel, présidente du groupe de la majorité municipale : Les élus municipaux sont les plus proches de la population, les mieux identifiés, les plus à même de définir les besoins et d'y répondre. Avec la fonte progressive de leurs pouvoirs de décision, les élus de proximité ne pourront qu'enregistrer les doléances, sans possibilité d'y répondre. Notre rôle sera réduit à porter malgré nous la désespérance de nos concitoyens.

Alexis Boche, conseiller municipal délégué aux finances : Il y a une forte opposition à cette réforme, tous bords politiques confondus. Car il s'agit ici d'accélérer la libéralisation sauvage du service public, d'affaiblir les communes pour augmenter les profits du privé en leur ouvrant de nouveaux marchés. Les nouvelles structures institutionnelles (Commune nouvelle, Métropole...) seront des mastodontes qui attribueront des marchés publics au privé. D'où à terme la suppression de l'emploi public et des contrôles. Cela permettra à des très gros groupes privés de faire exploser la démocratie locale. Il suffit de regarder pour Saran ce qu'ont été les conséquences du transfert à l'Agglo de la gestion de l'assainissement et des déchets : moins de service, plus de taxe !



B. Dugalleix



V. N. Grivot



A. Boche

Repères : Ce sont donc bien des visées d'ordre économiques qui guident ces textes ?

Violaine Naquin-Grivot : Sous couvert de faire des économies, d'élus et de fonctionnaires c'est la mise en place d'une dynamique capitaliste qui tend à réduire le travail en régie fait par les communes et les petites entreprises locales au profit de gros trusts.

Alexis Boche : Sous prétexte de réduire la dépense publique on annihile l'intervention publique, sa capacité à agir (aide sociale, culture, sport...). On organise l'asphyxie financière des communes, on complexifie l'organisation administrative des territoires en fonction des intérêts du capital.

Bernard Dugalleix : On étrangle les communes pour les pousser à externaliser, à livrer au marché des missions d'intérêt général. C'est une vaste entreprise de privatisation comme on l'a vue avec EDF, la Poste, le téléphone... Seul ce qui est régalien (état civil, police...) n'est pas menacé.

Repères : Les effets de cette réforme prendront quelles formes concrètement ?

Violaine Naquin-Grivot : On n'en mesure pas encore tous les effets. Aujourd'hui on jongle avec le budget pour maintenir une qualité de service public de proximité car il y a des coupes sombres de l'État dans les dotations aux communes. À Saran nous tenons à favoriser le travail en régie. Les dotations compensatrices de la suppression de la taxe professionnelle sont gelées pour trois ans. Je pense que les dotations de l'État ne compenseront pas les pertes de recettes et les collectivités n'auront plus les moyens de maintenir le niveau d'investissement, sauf à augmenter l'impôt. En bout de chaîne, c'est le contribuable qui sera la principale victime de cette réforme.

Bernard Dugalleix : Même si les élections pour ces superstructures sont prévues en 2014, la loi est entrée en vigueur. Sous l'égide du préfet, une commission départementale intercommunautaire travaille déjà afin de dégager un schéma de coordination intercommunautaire. D'ici la fin de l'année toutes les communes du Loiret devront s'insérer dans ces structures.

Alexis Boche : La réforme prévoit la suppression des syndicats mixtes. Quid par exemple du SIVU des Ifs (Syndicat intercommunal à vocation unique), qui nous lie à Saint-Jean-de-la-Ruelle et Fleury-les-Aubrais ? En fait, l'objectif est d'éclater les solidarités en désespérant les gens, en les persuadant que la seule solution est individuelle. Créer des lieux de décision éloignés de la population, c'est moins de service aux gens.

Repères : Quelles sont vos principales craintes et aussi vos sources d'espoir ?

Violaine Naquin-Grivot : Nous sommes en première ligne pour la vie quotidienne des Saranais. Avec cette réforme je crains que l'on soit moins acteurs de la vie saranaise. Les gens continueront de s'adresser à nous mais on ne pourra pas agir. Je garde toutefois l'espoir dans la force des populations, des associations et des organisations politiques. On constate bien souvent que les gens bougent. Les gens bougent quand ils en sentent directement, personnellement, les conséquences néfastes de telle ou telle décision. Aujourd'hui ils ont besoin de solidarité, de se rapprocher à travers le tissu associatif par exemple. Ils sauront réagir, en s'organisant.

Bernard Dugalleix : Ma crainte est que l'on soit absorbé, coupé des besoins réels des administrés, que Saran devienne un arrondissement du grand Orléans. J'ai cependant confiance dans la force de réaction de la population, très attachée à la mairie, qui représente la République dans son enracinement le plus profond.

Alexis Boche : Ce n'est pas parce qu'une loi est votée que l'on ne peut rien faire. Regardez le projet de la trémie Jaurès, le maire d'Orléans a fait marche arrière face à une forte opposition.

Repères : Les élus saranais affichent donc une nouvelle fois leur attachement au service public de proximité ?

Violaine Naquin-Grivot : Si l'on ne se bat pas, au bout du bout, il n'y aura plus de mairie. Saran deviendra un faubourg d'Orléans. Tout n'est, fort heureusement, pas encore écrit. Avec un combat collectif on peut faire reculer cette réforme qui aura des conséquences graves et concrètes sur la population, sur par exemple le nombre d'assistantes maternelles, les périscolaires, les aides sociales, l'existence même du quotient familial...

Bernard Dugalleix : Il faut la combattre pied à pied. Comme conseiller communautaire j'ai un ressenti. Il y a déjà un énorme fossé entre les communes et l'Agglo en termes d'approche et d'écoute des citoyens. Le pouvoir tend à s'éloigner, on en déparit la population. À l'Agglo il y a encore une petite régie, pour la vitrine, mais on sent qu'on vers la privatisation du service public.

Alexis Boche : On fera tout pour que Saran reste Saran. Malgré les coups qui nous sont portés nous avons pris la décision de construire une nouvelle crèche et de développer la régie publique de l'eau. Nous portons d'autres choix au service de la population et on en fait la démonstration au quotidien. C'est aussi pour cela que nous sommes en conflit avec la majorité conservatrice de l'Agglo. Nous maintiendrons le cap !

Le statut des fonctionnaires menacé



J. Beaujoin

J. Foulon

La levée de bouclier contre la réforme est massive et tous azimuts. En première ligne, les syndicats montent au créneau. Jean Foulon, membre de la commission exécutive de la CGT et Joël Beaujoin, secrétaire adjoint du syndicat municipal CGT s'interrogent, entre autres, sur le devenir des agents territoriaux.

Jean Foulon : Il s'agit de réduire de façon drastique le nombre de fonctionnaires et de territoriaux en faisant appel à des structures extérieures, de type agences publiques. En filigrane c'est la casse du service public qu'on organise. On passe d'une logique de moyens à une logique de résultats, d'une dynamique politique à une dynamique économique.

Jean Beaujoin : Nous observons la casse du statut. Cette réforme, qui s'appuie sur la mutualisation des moyens, supprimera des emplois publics et dans le même temps permettra de pouvoir embaucher des gens en contrat privé, des intérimaires. De plus l'État qui licencie, demande aux collectivités d'en faire autant en divisant par deux le personnel territorial. Avec comme corollaire, la politique du bâton et de la carotte. Les collectivités locales qui dégraisseront leurs effectifs seront mieux loties en terme d'aides et de partenariat. Sans oublier d'évoquer, en parallèle, la loi mobilité qui fragilise les fonctionnaires.

Jean Foulon : On veut ouvrir des brèches dans le service public afin que le privé s'accapare les marchés relevant traditionnellement de l'intérêt général. On en confiera la gestion à n'importe qui, sans avoir le contrôle sur les moyens utilisés. C'est la spécificité même de la fonction publique territoriale, qui met en osmose les élus, les fonctionnaires et les citoyens, qui est attaquée, dans une logique capitaliste d'efficacité et de rentabilité. Le but : étrangler les communes et faire payer les gens.

Jean Beaujoin : À Saran on privilégie le travail en régie pour des raisons sociales, de qualité et de coûts. Pourra-t-on demain poursuivre dans cette voie avec tous les obstacles qu'on s'évertue à dresser devant nous ?

Jean Foulon : Cette réorganisation de la carte administrative pourrait se concevoir si elle était guidée par une logique d'efficacité sociale et non pas, comme c'est le cas, par une volonté de mise en concurrence des territoires. On essaie de réformer la nation pour assujettir les gens et éteindre les contre-pouvoirs. On s'appuie sur une nécessaire révision des fonctions de chaque collectivité locale, pour casser l'idée même de service public. C'est jeter le bébé avec l'eau du bain. En faisant passer l'idée que tout peut être l'objet d'un marché, on introduit les entreprises privées dans la gouvernance du service public. C'est profondément dangereux et rétrograde.

Des arguments erronés

Olivier Cirotteau, directeur général des services municipaux et Marine Avril, directrice adjointe, décryptent et analysent la réforme sur le plan technique.



O. Cirotteau

« Elle marque un frein à toute la démarche de décentralisation engagée depuis 1982, signale Olivier Cirotteau. Il faut la lire à la lumière de ce qui a précédé (réforme fiscale, suppression de la taxe professionnelle...) ». Depuis la suppression de la taxe professionnelle, les collectivités sont contraintes d'utiliser le seul levier des impôts locaux sur les ménages pour maintenir un niveau de prestations. Pour sa collègue de l'administration générale : « Les maires ont maintenant l'obligation de financer à hauteur de 20 % leurs projets de fonctionnement et

d'investissement alors qu'auparavant il n'y avait pas de seuil pour les initier. Se pose donc la question du cofinancement. La réforme impose aux maires ne n'avoir qu'un seul partenaire par projet alors que jusqu'ici la Ville pouvait travailler avec

plusieurs de ses partenaires historiques (Département, Région, Agglo, État). ».

Selon le directeur général des services, les motifs de cette réforme s'appuient sur des arguments erronés. « L'argument de « trop de collectivités » ne fonctionne pas car la réforme va créer au contraire de nouvelles strates (Communes nouvelles, Métropoles, Pôles métropolitains...), souligne-t-il. L'idée de réduire le nombre d'élus est également fautive. Le nouveau dispositif des conseillers territoriaux (ils remplaceront les conseillers généraux et régionaux dès 2014) va réduire de 3 000 leur nombre, soit une part symbolique sur les 500 000 que compte la France. Enfin l'idée que les collectivités locales participent au déficit public n'est pas fondée. Ce sont elles qui assurent 75 % de l'investissement public en France et, contrairement à l'État, elles ont l'obligation de présenter des budgets en équilibre. » Pour Marine Avril : « Le mode de scrutin des futurs conseillers territoriaux organise la bipolarisation, le cumul des mandats et ne va pas dans le sens de la parité. » Et Olivier Cirotteau de conclure : « Cette réforme préfigure un sens nouveau des choses. Il s'agit d'un retour en arrière et l'on peut légitimement se poser la question de l'avenir du service public à la française ».



M. Avril

Initiation à la marche nordique

Le 6 mars prochain une initiation à la marche nordique est organisée dans le parc du Château de l'Étang, ceci dans le cadre du mois de sensibilisation au dépistage du cancer colorectal. Une manifestation ouverte à tous qui allie promotion de la prévention et découverte sportive.

C'est pour « toucher le public le plus large possible » et « attirer des gens de tous horizons » que les responsables du Comité féminin du Loiret pour le dépistage des cancers, le

Cofel, ont eu l'idée d'organiser une initiation à la marche nordique le 6 mars prochain. De nombreux partenaires du monde de la santé, CPAM, Mutuelle Familiale, associations... mais aussi la ville de Saran se sont investis pour soutenir cette manifestation qui se déroulera sur notre commune dans les bois du Château de l'Étang. Trois animateurs de la Fédération française d'athlétisme accompagneront les groupes sur un parcours de 30 minutes environ et guideront leurs premiers pas dans cette discipline. Le principe de ce sport est relativement simple : les deux bâtons dont se sert le marcheur lui permettent de se propulser en avant et de faire travailler toute la partie supérieure du corps. Une marche plus active et moins

fatigante que la marche classique dit-on ! Au départ et à l'arrivée, à proximité du Château, les responsables des structures qui œuvrent pour la prévention et le dépistage précoce des cancers seront disponibles pour répondre à toutes vos questions. Des spécialistes de la diététique seront également présents pour délivrer des conseils en matière de nutrition tant dans une visée préventive qu'en vue d'accompagner les suites d'un cancer. Cette matinée est gratuite et ouverte à tous. N'hésitez pas à y participer. En plus d'une démarche engagée qui contribuera à faire avancer la prévention, c'est sûr que vous y prendrez aussi un bon bol d'air dans une ambiance conviviale. ●

M-N. Martin



Initiation à la marche nordique

Dimanche 6 mars à partir de 9 heures au Château de l'Étang. Départ toutes les demi-heures. Parcours de 30 minutes. Chaque groupe est accompagné par un coach athlé-santé de la Fédération française d'athlétisme. Les bâtons sont fournis. L'inscription est gratuite et se fait soit sur place soit auprès de l'association de Dépistages organisés des cancers (ADOC) 02 38 54 74 00 ou infirmiere-adoc45@orange.fr

Actualités sociales

Loisirs seniors

- Le vendredi 4 mars à 12 h 30, repas des Mamies suivi d'un après-midi dansant animé par l'orchestre Les Carcagnos.
- Le mardi 8 mars, grand concours de belote à 14 heures à la salle des Fêtes. Inscriptions (5,60 €) au 02 38 80 34 24 avant le mercredi 2. Nombreux lots. Goûter.
- Le jeudi 24 mars, journée ateliers créatifs au foyer G.-Brassens de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 h 30
- Le jeudi 31 mars, spectacle Marcel Amont à La Ferté-St-Aubin. Départ du foyer à 13 h 30. Inscriptions (29 €) au 02 38 80 34 24 avant le 2 mars.

Voyages 2011 :

Deux séjours ouverts aux retraités de plus de 60 ans sont proposés.

Les Issambres du 11 au 18 juin : Entre Saint-Raphaël et Saint-Tropez dans un village adossé au massif des Maures avec vue sur mer. Excursions prévues. Participation de 338 à 675 euros selon quotient familial.

La Crête du 5 au 12 septembre : Séjour à Amoudra, station balnéaire de la côte nord de l'île à 5 km du centre d'Héraklion. Excursions prévues. Participation de 454 à 907 euros selon quotient familial. Renseignements et fiches détaillées à la direction de l'Action sociale de la mairie à partir du 1^{er} mars tel 02 38 80 34 24. Inscriptions au même endroit du 9 au 11 mars le matin (Fournir fiche d'imposition 2009, CNI et acompte).

Beautés mécaniques

Les belles américaines vintage de Psyko font leur show du 4 au 27 mars au château de l'Étang.



Chromées, rutilantes et puissantes. Les grosses et belles voitures américaines de Psyko investissent la galerie du château de l'Étang pendant trois semaines. Une exposition d'art mécanique originale qui va accrocher le regard par son réalisme et son parti pris esthétique. Au programme : une quarantaine de toiles, encres et aquarelles, sorties de l'âge d'or américain des années cinquante et 60. Ces modèles au

galbe étincelant plongent immédiatement le spectateur dans l'ambiance d'American graffiti ou de la série Happy days. « Je crée des images qui me plaisent et que je ne trouve pas ailleurs, explique l'artiste abraysien. J'ai toujours été attiré par le monde de la moto, de la voiture. Je construis mes tableaux à partir de photos prises lors de grands rassemblements comme celui de Saran, par exemple, que je projette ensuite sur une toile. J'aime travailler sur les lignes, les courbes, les couleurs... »

Cadillac, Pontiac, Buick, Chevrolet, Lincoln, Ford Thunderbird... Dans un cadrage cinématographique, elles arborent des couleurs bonbons ou psychédéliques qui ne

sont pas sans rappeler le Pop art cher à Andy Warhol. « Je suis heureux d'exposer dans un lieu comme la galerie de Saran. J'aime faire partager ma passion, vulgariser cet art figuratif », déclare Psyko qui avec un grand-père et un oncle garagistes, a de qui tenir. Lors du vernissage qui aura lieu le jeudi 3 mars, l'ambiance sera raccord avec le mini-concert de rock donné par le groupe « Gin and peanuts » ● Clément Jacquet

Exposition Psyko
du 4 au 27 mars à la Galerie
du château de l'Étang.
Tel: 0238 803430

La poésie à l'heure des mots

Du 19 février au 19 mars, la bibliothèque fête le Printemps des poètes avec de nombreuses animations à destination des jeunes et des adultes.

La poésie est une nouvelle fois à l'honneur à l'occasion de la 13^e édition du Printemps des poètes. La bibliothèque inscrit son action dans le cadre de cette manifestation nationale avec, du 19 février au 19 mars, l'opération « A l'heure des mots ». Deux temps forts vont rythmer ce mois : l'atelier « La lessive poétique », le 2 mars, à l'attention de la jeunesse et la lecture publique, le 19 mars, de textes d'Abdellatif Laâbi, poète marocain, prix Goncourt 2009 de poésie. « Cet événement national va nous permettre de promouvoir, de désacraliser et de faire sortir des rayons la poésie, et ce de façon vivante et ludique, assure Ingrid Ingelbrecht,

responsable de la bibliothèque municipale. L'occasion aussi de faire découvrir de nouveaux poètes, de nouveaux genres... » Le personnel de la bibliothèque cultive son inventivité et sa fantaisie. Ainsi, à l'attention des jeunes, il propose un atelier interactif et ludique : La lessive poétique. Les enfants pourront jongler avec les mots, à la façon de l'Oulipo (cher à Raymond Queneau), pour créer leurs propres poèmes, tout en s'amusant. L'autre grand rendez-vous est la lecture par une comédienne professionnelle, à destination des adultes, de poèmes d'Abdellatif Laâbi. Une écriture énergique, chargée de souffle mais aussi d'une révolte

portée contre les injustices du monde. A noter que la bibliothèque met un arbre à poèmes à disposition du public qui, à loisir, pourra associer, les poèmes à leurs auteurs. ●

Clément Jacquet

Mémento

Mercredi 2 mars à 14h30 : Atelier Lessive poétique. À partir de 8 ans. Gratuit sur inscription
Samedi 19 mars à 15 heures : A la rencontre de la poésie d'Abdellatif Laâbi. Adultes. Entrée gratuite
Tel: 02 38 80 35 10



Restauration municipale

28/02 salade vinaigrette filet de saumon à l'oseille tagliatelles Port-Salut poire	11/03 carottes (du Loiret) râpées aux raisins blonds filet de merlu riz cantonnais yaourt AGB à la framboise	23/03 carottes et chou blanc sauce mayette blanquette de dinde riz créole yaourt arôme fruits
01/03 salade piémontaise cordon bleu de volaille épinards hachés béchamel P'tit louis mosaïque de fruits	 14/03 p. de terre vinaigrette haut de cuisse de poulet chou-fleur carré Président kiwi	24/03 salade de pâtes au surimi chipolata (saucisses de volaille*) haricots beurre Bonbel banane
02/03 potage potiron sauté de porc (boulettes d'agneau*) semoule Flamby	15/03 céleri (du Loiret) rémoulade sauté d'agneau aux fruits secs macaronis Liégeois vanille	25/03 radis beurre sauté de veau aux olives flageolants île flottante
03/03 terrine de poisson saucisse de volaille brocolis Chanteneige kiwi	16/03 salade de riz niçoise rôti de porc au jus (rôti de dinde*) jeunes carottes à la crème Emmental banane	 28/03 tomates vinaigrette côte de porc charcutière (omelette*) printanière de légumes fromage blanc aromatisé
04/03 pamplemousse au sucre rôti de bœuf purée mousse chocolat	17/03 concombres sauce bulgare filet de saumon, pommes vapeur petits suisses aromatisés	29/03 betteraves cuites vinaigrette (du Loiret) lasagnes à la bolognaise Samos compote s/sucre ajouté
 07/03 salade vinaigrette jambon de volaille frites au four Babybel, compote s/sucre ajouté	18/03 macédoine mayonnaise œufs durs à la florentine (épinards) Kiri glace	30/03 taboulé blanc de poulet sauce crème brocolis Fraidou kiwi
08/03 taboulé palette de porc sauce tomate (filet de poisson*) petits pois carottes Edam pommes	 21/03 salade vinaigrette langue de bœuf sauce tomate purée crème dessert chocolat	31/03 pamplemousse au sucre rôti de bœuf coquillettes mousse chocolat
09/03 tomates vinaigrette sauté de bœuf hongrois gratin dauphinois fromage blanc aromatisé	22/03 pizza (pizza au fromage*) filet de poisson beignets de chou-fleur Croc'lait poire	01/04 lentilles vinaigrette au maïs filet de poisson pané épinards hachés gouda ananas
10/03 rillettes cornichons (pâté pur volaille*) rôti de dinde au jus haricots verts Saint-Bricet ananas		

VIANDE BOVINE (BŒUF, VEAU) D'ORIGINE UNION EUROPÉENNE
(*jolat de remplacement sans porc AGB produits issus de l'agriculture biologique)

Enquête INSEE

Enquête cadre de vie et sécurité

L'enquête a pour objectif de recenser toutes les « victimations » subies par les ménages et individus (cambriolages, vols ou tentatives...), les démarches faites auprès des autorités, et pose des questions d'opinion sur la délinquance et la violence. Elle permet aussi de retracer l'état de l'environnement du quartier ainsi que des équipements et des moyens de transports utilisés habituellement. Cette enquête s'effectuera jusqu'au 16 avril. Les ménages appelés à répondre au questionnaire sont avisés par lettre mentionnant le thème de l'enquête et le nom de l'enquêteur qui réalisera l'interview. Nous vous remercions par avance du bon accueil que vous réserverez à l'enquêteur.

Du 2 au 19 mars : Printemps des poètes à la Bibliothèque

SPORTS

Mercredi 2 mars

USM Plongée baptêmes de plongée (gratuit, à partir de 8 ans) Centre nautique à 19h

Du 4 mars au 30 avril

USM Tennis championnats individuels du Loiret jeunes - courts couverts, le samedi à partir de 18h et le dimanche de 8h30 à 20h
USM tennis de table championnats senior par équipe, R1 : Saran/Vineuil Suèvres 1 ; R3 : Saran/Sud Loire 45
Gymnase Jacques-Brel de 9h à 13h

Samedi 5 mars

Handball N2 (M) Saran/Billy-Montigny Halle des sports du Bois Joly à 20h45

Samedi 12 mars

USM Basket N2 (F) Saran/Aulnoye Halle des sports à 20h

Les 12 et 13 mars, 19 et 20 mars, 26 et 27 mars

USM Tennis championnats Loiret par équipes 9-10 et 11-12 ans courts couverts le samedi de 14h30 à 20h30 et de 8h30 à 20h30

Dimanche 13 mars

USM Football DH Saran/Amilly Stade du Bois Joly à 15h

Samedi 19 mars

USM Handball N2 (M) Saran/Wahagnies - Halle des sports à 20h45

Dimanche 20 mars

Les foulées de l'Asfas courses du printemps Parc des sports Roland-Rabartin dès 8h45 (renseignements 02 38 62 34 75 ou <http://www.lesfouleesdelasfas.fr>)
USM Football DH Saran/Blois Stade du Bois Joly à 15h

Mercredi 23 mars

Championnat académique de Basket junior-senior Filles Halle des sports de 8h à 17h

Samedi 2 avril

USM Basket N2 (F) Saran/Aubervilliers Halle des sports à 20h

Dimanche 3 avril

Parcours du Cœur organisé par le service des sports sous l'égide de la Fédération française de cardiologie (randonnée pédestre, cyclisme, canoë-kayak, tir à l'arc, promenade à cheval) Parc du château de l'Étang de 8h à 12h (renseignements 02 38 80 34 05)
USM Handball N2 (M) Saran/Créteil Halle des sports à 15h

ASSOCIATIONS

Samedi 5 et dimanche 6 mars

Secouriste de la Croix Blanche formation PSE1 Salle des Aydes (renseignements 06 30 65 54 84 ou 02 38 73 31 75)

Dimanche 13 mars

Art's Danse stage de danse Hip-Hop Salle Guy-Vergracht de 10h à 13h (renseignements 06 81 26 56 32)
Art's Danse stage de danse modern jazz Centre Jacques-Brel de 10h à 13h (renseignements 06 81 26 56 32)
Concert de la Saranade et Philantropo au profit de « Sésame Autisme Loiret » Église de Saran à 17h

Samedi 19 mars

Braderie du Secours populaire 124, rue des Bergeronnettes de 9h à 12h30 et de 13h30 à 15h

Dimanche 20 mars

MLC stage Aquarelle « Mmm... gourmandises » (adultes) Centre Jacques-Brel de 14h à 18h (renseignements 02 38 72 29 25)

Mardi 22 mars

Association familiale bourse aux vêtements printemps-été Salle des Fêtes de 9h à 17h 30 (Dépôt), de 18h à 21h (Vente)

Mercredi 23 mars

Association familiale bourse aux vêtements printemps-été Salle des Fêtes de 9h30 à 13h (Vente), de 17h30 à 18h30 (reprise des invendus)
Concert de la Saranade « Le Studium » de St-Petersbourg Église de Saran à 20h30

Samedi 2 avril

Art's Danse stage de danse africaine gymnase Guy-Vergracht de 10h à 13h (renseignements 06 81 26 56 32)

VIE MUNICIPALE

Jeudi 17 mars

Forum des métiers salle des Fêtes, l'après-midi

Vendredi 18 mars

Conseil municipal mairie à 19h

Samedi 19 mars

Les élus dans votre quartier salle des Aydes de 10h à 12h



CULTURE

Mercredi 2 mars

Atelier poésie « Lessive poétique » (à partir de 8 ans) Bibliothèque à 14h30 (renseignements 02 38 80 35 10)

Mercredi 9 mars

Spectacle Kristof Legarff (tout public) Bibliothèque à 17h



Samedi 19 mars

Rencontre avec le poète marocain Abdellatif Laabi, lecture de son œuvre par Guilaine Agnez Bibliothèque à 15h (adultes, entrée gratuite)

CULTURE

Théâtre de la Tête Noire
02 38 73 02 00
www.theatre-tete-noire.com

Samedi 5 mars à 20h30

« Le clan des veuves »

Vendredi 11 mars à 20h30

« Tous ne sont pas des anges » (à partir de 15 ans)

Jeudi 24 mars à 19h

« Outrepasseurs »

Vendredi 25 et samedi 26 à 20h30

« Outrepasseurs »

Galerie du Château de l'Étang
02 38 80 35 70
chateau.etang@ville-saran.fr

Du 4 au 27 mars

« Art mécanique » de Psycho



Du 1^{er} au 24 avril

« Peintures abstraites » de Nathalie Leroy et
« Céramiques Terres polies et enfumées » de Murielle Grün

Entrée libre

Horaires : du mardi au vendredi de 14h à 17h

Week-end : 14h à 17h30

Fermeture le lundi



Nisrine, Klara, Lalie, Arthur et Fiona : une aventure inoubliable.

« Si j'étais... »

C'est la belle histoire vécue par trois groupes d'enfants qui fréquentent les accueils périscolaires des écoles de Saran. En collaboration avec la peintre et graphiste Sophie Templier et grâce au travail de coordination des animateurs, ils sont désormais coauteurs du recueil d'histoires très joliment illustré qui a été présenté le 14 décembre dernier. Lecture

Ça commence comme une histoire et ce sont en fait plus de vingt fictions écrites et illustrées par des enfants dans le cadre de l'accueil périscolaire. « Depuis plusieurs années nous travaillons beaucoup autour de la lecture et de l'écriture, mais sous un angle ludique et gratuit » explique Julien Arrondeau, coordinateur des activités périscolaires. « Notre objectif est de désacraliser l'objet livre, de le banaliser et de rendre les enfants acteurs. La culture c'est l'apprentissage de l'autonomie, l'accès au monde et à la citoyenneté, toutes ces valeurs que l'on essaie de leur transmettre » Et l'idée de réaliser un ouvrage a séduit aussi bien des enfants passionnés de lecture comme Fiona, Arthur ou Klara, que ceux qui « ne savaient pas trop quoi faire ». Lalie et Nisrine cherchaient une activité et le déclencheur a été le travail de Sophie Templier, l'artiste associée. « Elle nous a séduits tant par ses œuvres pleines de poésie que par sa personnalité » raconte Anthony Fourmont le responsable du service enfance « Il nous a semblé naturel de monter ce projet avec elle. Nous étions sûrs que ça allait motiver les jeunes et créer de l'émulation. » Et de fait : tous se souviennent. « Ses tableaux sont super-beaux » lance Klara « Ça m'a donné envie de faire comme elle. » Alors chaque participant, seul ou en groupe, a commencé qui à écrire des histoires et à les illustrer, qui

à dessiner d'abord et à imaginer un conte... Un long travail au cours duquel le rôle des animatrices a été capital. « L'ensemble du processus pour arriver jusqu'au livre imprimé a duré près d'un an. Il a fallu entretenir la motivation, parfois recadrer un peu, trier parmi les propositions qui arrivaient » explique Julien.

Poisson dragueur

Si chaque enfant a fait à son rythme et selon ses envies, les cinq rencontres avec la peintre ont toutes été mémorables. « Madame Templier elle est très gentille et elle nous a très bien conseillés » raconte Fiona. Et de fait, s'il a fallu corriger quelques détails, accentuer certaines couleurs, recadrer légèrement... les enfants ne se sont jamais sentis trahis et leurs idées ont été respectées. Alors aujourd'hui presque un an après, ils sont toujours aussi fiers de leur création collective et ont plaisir à tourner les pages pour parler de leur travail. Klara et son poisson dragueur qui a installé une boîte de nuit dans son aquarium. Nisrine et ses deux amis, Caillou le lapin et Oseille le chien. Fiona et son papillon mangeur de plantes carnivores. Lalie et ses dauphins qui volent au secours de la princesse. Un grand classique ! Et puis Arthur qui reconnaît volontiers « Je déteste les trucs d'amour, c'est pas mon style. » et préfère donner vie à de

méchants dragons. Des histoires d'animaux, réels ou imaginaires, des histoires plus ou moins élaborées que ce soit au niveau des mots ou des illustrations. Des histoires qui en appellent d'autres, plusieurs enfants confessent en avoir créé de nouvelles après ce travail. Des histoires pour une aventure qui laissera des traces. Cela est d'autant plus vrai que leur livre a été présenté lors d'une cérémonie tout à fait officielle en présence de Maryvonne Hautin maire de Saran accompagnée de son adjointe à la jeunesse. Plus tard ces cinq-là seront archéologues, coiffeuse, enquêtrice... ou tout autre chose. Mais c'est sûr qu'ils se souviendront de ce petit opus à la couverture chamarrée qui avait pour titre « Si j'étais ». ●

M-N. Martin

Recueil de 21 histoires écrites et illustrées par des enfants des accueils périscolaires accompagnés par Sophie Templier, peintre et graphiste ainsi que Caroline, Charlène et Émilie, animatrices.



Collecte des ordures ménagères



« Optimisation » ou future privatisation ?

Une table ronde réunissant des syndicalistes des services de l'Agglo et les élus saranais s'est déroulée le 1^{er} février dernier en mairie. L'occasion de dresser un premier bilan sur la nouvelle organisation de collecte des ordures ménagères, mais aussi de prendre le pouls du côté des agents. Compte rendu.

« Optimisation ».

Tel est le terme qui prévaut au niveau de l'Agglo quant à la mise en œuvre de la nouvelle collecte des ordures ménagères. Un nouveau mode de collecte qui suscite un mécontentement massif de la part des saranais (voir dossier Repères de février) de la part de leurs élus, mais également des agents de l'Agglo, à pied d'œuvre sur le terrain.

« Nous avons constaté des situations catastrophiques dans les habitats collectifs, à tel point que les services techniques de la Ville ont dû intervenir » indique Maryvonne Hautin. « Nous avons organisé une réunion avec l'Agglo : Pour l'heure, force est de constater que les bennes ne passent qu'une fois au lieu de deux sur les lieux collectifs. » Selon les syndicalistes, « Un des gros soucis c'est que les chauffeurs opérateurs qui œuvraient sur Saran, et qui connaissaient donc bien les rues et les habitats, interviennent désormais sur Orléans ou Olivet. Ceux qui travaillaient sur Saint-Jean-de-Braye sont affectés à présent à Ingré ou Orléans. [...] Saran fait figure de « bête noire » à l'Agglo, mais il y a des problèmes et des réclamations également à Fleury,

Orléans ou encore Olivet. On a l'impression d'un désordre organisé, afin de confier cette mission de service public à des entreprises privées après les élections de 2014. On a l'exemple de Cahors, avec le même procédé « d'optimisation ». Au niveau de l'Agglo, le constat officiel est : « Tout va bien. »

« Tout va bien »

« 153 000 euros ont été dépensés pour des GPS qui fonctionnent très mal, avec une cartographie défailante et des tournées incohérentes, surdimensionnées, très longues à rectifier. Sur cinquante-quatre, dix fonctionnent correctement avec le GPS » indiquent les syndicalistes. Et de poursuivre « Actuellement, nous sommes entre 145 et 165 agents sur le terrain pour cinq communes. On nous demande d'organiser la collecte sur onze/douze communes avec les mêmes moyens... La charge de travail supplémentaire est ingérable. » Même constat pour les points d'apport volontaire (verres) et les colonnes enterrées : « Nous devons couvrir plus de communes avec des moyens humains et matériels à l'identique, soit cinq personnes. »

Au niveau pénibilité du travail, « Rien n'a changé, au contraire, il y a plus d'accidents de travail. [...] On assiste également à la précarisation, avec le recours à une trentaine d'intérimaires. »

Du côté de l'Agglo, même si l'on relève une « une grosse amélioration au niveau du pavillonnaire. », le ras-le-bol est bien présent chez les agents. « On a un devoir envers la population. On n'était pas d'accord dès le départ sur la réorganisation. On a voulu participer à des groupes de travail, on a vite arrêté. On a fait des propositions, rien n'a été pris en compte. Désormais, les agents ne remontent plus l'info du terrain, car il n'y a pas de suivi au-dessus. Il n'y a plus de dialogue avec les cadres. Les réclamations, tant des agents que des usagers n'aboutissent pas. On fait face à l'autisme de la hiérarchie. » Et Maryvonne Hautin de conclure : La TOM (Taxe Ordures Ménagères) a augmenté de 37 % et cela ne fonctionne pas ou très mal. À Saran, on avait un service qui fonctionnait. »

Un dossier à suivre au plus près. ●

Arnaud Guilhem

• En bref...

• **Secours populaire**
comité de Saran
Les vestiaires sont
ouverts les 2^e et 4^e lundi
du mois de 14h à
15h30. Les dons se font
le 3^e samedi du mois
de 9h à 12h au 124, rue
des Bergeronnettes à
Saran.

• **Le désherbage**
Pour l'année 2011, le
service environnement
procédera à
l'application d'un
désherbant total au
tracteur sur les trottoirs
à partir de début mars.
Nous rappelons que les
personnes qui ne
veulent pas de produit
devant chez eux doivent
le signaler au

02 38 83 37 91

(n'hésitez pas à laisser
un message sur le
répondeur). Un point de
peinture rouge
biodégradable sera
placé devant les
trottoirs concernés pour
signaler aux agents de
ne pas traiter à cet
endroit.

• Le Comité des fêtes

Le Comité des fêtes de
Saran cherche des
bénévoles.

Vous pourrez vous
présenter à
l'association lors de
sont assemblée
générale qui se
déroulera le 12 mars
prochain à la salle du
Lac de la Médecinerie à
18 heures.

Des livres que l'on écoute

Tout récemment, la bibliothèque municipale s'est dotée d'un fonds de livres audio.

Romans, documentaires, fictions, polars... Un nouveau service qui permet à tous les usagers de s'adonner au plaisir de la lecture en tout confort, tous lieux et circonstances. A découvrir.

C'est depuis la mi-décembre que la bibliothèque municipale dispose d'un « fonds audio ». Entendez par là, un fonds de livres audio, soit des ouvrages sur cd que l'on écoute.

« A la base, nous avons créé ce nouveau service à l'attention du public déficient visuel et des personnes handicapées. Nous disposons déjà de romans en gros caractères » explique Ingrid Ingelbrecht, responsable de la bibliothèque. Mais à l'heure où l'on peut télécharger les livres via internet et où les rythmes de vie se modifient, se fractionnent, voire s'accroissent, ce « service en plus » s'adresse à tout public, le plus large possible. « Pour l'instant, il s'agit d'une offre destinée aux adultes, mais pourquoi pas l'élargir à la jeunesse » précise la responsable.

Après une longue journée de travail, lors de déplacements ou d'une pause... Ce moyen permet à tous de conserver le plaisir de la lecture via l'écoute, et ce, en tout confort.

Un fonds à la page

Ray Bradbury, Amélie Nothomb, Barjavel, Albert Camus, Maupassant et autres Marc Lévy ou Bernard Werber... Des classiques au polar, en passant par les documentaires, les ouvrages de terroir ou encore les fictions et romans grand public, le fonds audio propose d'ores et déjà plus d'une centaine d'ouvrages et devrait s'étoffer au rythme d'une centaine de livres audio chaque année. Un service en perpétuelle évolution donc, mais aussi et surtout au goût du jour. « L'offre éditoriale est importante, car le livre audio s'adresse à



un public élargi » indique Ingrid Ingelbrecht. « Actuellement, il n'y a quasiment plus de délai entre la parution papier et en livre audio d'un ouvrage. » Désormais, les usagers de la bibliothèque peuvent donc emprunter deux livres audio en complément des six livres et magazines habituels par carte, et ce pour une durée de quatre semaines. Seule condition requise : Posséder un lecteur MP3, « 70% du fonds audio » étant enregistré dans ce format « qui permet de passer de quatre cd à un seul cd ». Praticité oblige ! Côté usagers, « Les retours sont positifs. Depuis janvier, on est à cinquante prêts. C'est un bon taux de rotation. » Toujours au chapitre des nouveautés et par ailleurs, la bibliothèque municipale envisage la création d'un comité de lecture au 1^{er} juin. Ce comité se réunirait une fois par trimestre, et permettrait de faire partager à tous les coups de coeur des lecteurs et des agents de la bibliothèque, « Avec dans l'idée de publier une gazette ». Les personnes intéressées sont d'ores et déjà conviées à se manifester auprès de la bibliothèque. ●

Arnaud Guilhem

Bibliothèque Municipale

Place de la Liberté
Horaires d'ouverture :
Mardi et vendredi 14h-18h
Mercredi 10h-12h et 13h30-18h
Samedi 10h-12h30 et 14h30-17h
Tél. : 02 38 80 35 10
bibliotheque@ville-saran.fr

• En bref...

• **Le Groupe d'Histoire locale**
Pour la réalisation de son prochain ouvrage sur le centenaire de la guerre de 1914-1918, le GHL recherche des documents (photos, écrits...) relatant les faits ayant eu lieu à Saran et dans ses alentours durant cette période. contact : **02 38 73 66 90** ou groupedhistoirelocale@orange.fr

• **Devenir marin, un choix professionnel...**
Vous avez entre 17 et 29 ans et votre niveau scolaire est compris entre la 3^e et Bac + 5 ? En tout, ce sont plus de 35 métiers que vous pouvez exercer dans un univers hors du commun. Le Cirfa Marine d'Orléans propose de vous rencontrer pour de plus amples informations du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 au 2, rue Fernand-Rabier à Orléans.

02 38 65 36 81
cirfa.orleans@marine.defense.gouv.fr
www.etremarin.fr

• **Grand Liot**
Le gîte et le centre sont disponibles du 5 au 24 mars et du 28 au 31 mars contact : **02 38 80 34 18**

Réunions publiques

Présentation et pré-commercialisation du lotissement Nicoles-Duclos
jeudi 10 mars 2011 à 18h30 à la salle des Aydes par les représentants de groupe La Ruche Habitat.

Présentation du futur lotissement du Bois Joly
mercredi 16 mars 2011 à 18h30 salle du conseil municipal en mairie en présence des élus et de l'aménageur.

PRÉSENTATION DES GRANDS PROJETS DU BOURG
vendredi 25 mars 2011 à 19 heures à la salle des fêtes.

Enquête publique

Il sera procédé à une enquête publique concernant les travaux d'investissements routiers et la création de nouveaux ouvrages prévus dans le cadre de la mise en œuvre de la zone d'aménagement concerté (ZAC) « Portes du Loiret Sud » située sur le territoire de la commune de Saran (Loiret).

L'enquête sera ouverte à la Mairie de Saran, place de la Liberté, du 4 mars au 4 avril 2011 inclus. Pendant la durée de l'enquête, le dossier sera déposé à la Mairie de Saran où chacun pourra en prendre connaissance aux jours et heures suivants :

♥ du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30

♥ le samedi de 8h30 à 12h

Les observations du public pourront être consignées sur le registre d'enquête publique tenu à disposition. Les observations pourront également être adressées sur papier libre au Commissaire-enquêteur en mairie de Saran.

M. René Favard, directeur d'école en retraite, est désigné en qualité de Commissaire-enquêteur et sera présent à la mairie de Saran les :

Vendredi 4 mars de 9h à 12h

Samedi 12 mars de 9h à 12h

Lundi 4 avril de 13h30 à 16h30

Le Chiffre du Mois

1

Le premier numéro du Mag' des P'tits Loups est sorti en début d'année. Dédié aux familles qui confient leur enfant aux structures municipales, crèche, assistantes maternelles... Ce quatre pages vise à leur faire mieux connaître le vécu de leur progéniture durant la journée. « L'objectif est triple » explique Christine Delafoy, responsable du service



municipal de la petite enfance : « Mieux informer les parents des activités qui se passent ici, les aider dans leur parentalité en leur donnant des conseils, et intensifier leur participation à la vie de la crèche ». Beaucoup d'illustrations, très coloré, clair et facile à lire, le n° 1 du Mag' des P'tits Loups décline en Une les animations, fêtes, ateliers... qui ont eu lieu les semaines précédentes. La double page centrale, elle aussi très attractive, donne les clés pour réussir la séparation parent enfant, qu'il s'agisse du premier jour, d'un retour de vacances ou tout simplement de la séparation quotidienne. La dernière de couverture livre des comptines que les petits ont apprises et qu'ils ne manqueront pas de reprendre à la maison, ainsi que des mots d'enfants. Au-delà du côté croustillant de leurs remarques, transparaissent toute l'attention et la qualité du travail d'observation des professionnelles du service. Lors d'une réunion avec les familles début février, les parents ont salué l'initiative et plébiscité le Mag' des P'tits Loups. Un deuxième numéro devrait sortir avant l'été. ●

M-N. Martin

Le choix de Sophie



De la banlieue parisienne à Saran, en passant par le Danemark... D'un BTS Commerce international à la peinture... De son envie de travailler dans l'humanitaire au métier de graphiste qu'elle exerce aujourd'hui... Sophie Templier est aussi peintre, auto constructrice, elle pratique le taï-chi, fabrique son pain et ne sait pas trop de quoi demain sera fait. Mais elle croit en sa bonne étoile et saisit toutes les opportunités qui se présentent, pourvu qu'elles aient du sens. Rencontre.

C'est dans sa maison écologique, qui est aussi son atelier, que Sophie Templier reçoit. Unique à Saran, cette construction en bois et paille de plus de 200 mètres carrés en a fait parler plus d'un. « On a du mal à réaliser que c'est nous qui l'avons construite presque entièrement » s'étonne notre hôtesse mi-comblée, mi-surprise. Son visage a la douceur de la température qui règne dans la maison. « Il y a 20 degrés et l'on ne lance un feu que tous les deux ou trois jours » lâche-t-elle en montrant le poêle de masse, véritable colonne vertébrale du logis. Il faut dire que la jeune femme est devenue experte en matériaux et systèmes de construction écologiques puisqu'avec son mari et quelques volontaires ils ont consacré 18 mois à l'édification de leur maison. « Ça n'était pas prévu. À l'époque la paille n'était pas homologuée et les professionnels pas autorisés à en poser, il fallait le faire soi-même. » « J'ai beaucoup appris » confesse-t-elle « Et techniquement,

je n'étais absolument pas bricoleuse, et humainement. Des gens sont venus de partout, certains intéressés pour découvrir cette technique et se faire la main mais d'autres nous ont aidés tout à fait gratuitement. Ce sont des rencontres formidables et cela m'a conforté dans l'idée qu'il faut remettre la solidarité au cœur de notre vie sociale. » Et quand on évoque une parenthèse, Sophie préfère parler d'aventure. « Voilà dix-sept ans que nous sommes ensemble, mon mari et moi, et aucune année n'a ressemblé à une autre. »

D'aventures en aventures

Tout commence en région parisienne. Elle mène des études de type classique, passe un BTS en Commerce international, et, la maturité arrivant, se rend très vite compte que ce domaine ne lui correspond pas. Sa fibre artistique prend le dessus et elle réussit

l'entrée à l'Institut d'Arts Visuels d'Orléans. « Il n'y avait plus de section art, la priorité était donnée au design, explique-t-elle ». Elle suit un cycle court en communication et rencontre Antony, alias Tom, qui deviendra son mari. Leurs études terminées, ils partent au Danemark où elle travaille pendant un an dans une agence de communication. Retour en France, Paris, Lyon et Orléans où elle est embauchée en qualité de directrice artistique. « C'était une petite agence, j'étais la seule créative, c'était très très motivant » se souvient-elle. Au bout de quelques années les rapports humains qui règnent dans ce milieu ne la satisfont plus. En 2005 elle prend la décision de s'installer travailleuse indépendante comme son mari. Et c'est à ce moment qu'elle reprend ses pinceaux ou plus exactement ses crayons. « Au départ ce sont des dessins complètement spontanés, ce que j'appelle des « gris-gris ». Je n'ai pas d'attente particulière, ça sort de moi, il n'y a aucune intention précise » explique-t-elle avant d'ajouter « Le passage du croquis à la toile et à la couleur se fait lui aussi très naturellement. » Le résultat ? Des œuvres moyen format, très colorées et aussi très symboliques. On y voit beaucoup de rondeurs, des visages, des yeux, des cœurs. On y voit des couples qui s'enlacent, des mains interminables à l'image de celles de l'artiste, des mains qui étreignent, des mains qui célèbrent. Une œuvre à la fois simple à aborder et qui vous entraîne imperceptiblement vers des espaces spirituels.

Volume

Il y a aussi ses œuvres pour les enfants, une autre belle aventure qui n'attend plus qu'un éditeur. « Un jour on m'a proposé de travailler à un livre pour le jeune public. Les consignes de départ étaient très simples : il fallait évoquer les quatre éléments, la dualité, et y faire vivre des animaux. J'ai réalisé 24 tableaux dont la moitié est inspirée des récits de l'auteure et l'autre moitié a servi de départ aux contes. Résultat : « Les fables d'un autre temps » un magnifique ouvrage prêt à être



imprimé mais qui n'a pas encore trouvé d'éditeur. Malgré cela Sophie ne se décourage pas, bien au contraire, et ses cartons débordent de projets et de publics nouveaux. Les enfants de Saran pour qui elle anime des séances d'arts plastiques depuis quelque temps. Les entreprises, associations, groupements tournés vers le développement durable qui constituent une grande partie de sa clientèle. Son désir de continuer à peindre « J'ai libéré quelque chose. Un chemin s'est ouvert, il faut que je persévère dans ce sens » explique-t-elle. Il y a aussi cette exposition des « Fables d'un autre temps » au service pédiatrique du CHR et les animations avec les enfants hospitalisés. Et puis il y a cette grosse création pour la Fédération des œuvres laïques du Cher autour de la construction écologique. Une réalisation en volume à

laquelle elle travaille avec son mari. Elle reconnaît : « C'est vrai que l'on vit un peu comme des funambules, notre chemin n'est pas tracé d'avance. En fait je déteste la passivité et j'essaie de me rendre disponible pour toutes les opportunités qui se présentent pour peu qu'elles aient du sens. » Alors quand on dit à Sophie qu'elle a de la chance, elle sourit et corrige « Ce n'est pas de la chance, c'est un choix. » ●

M.-N. MARTIN

Sophie Templier,
peintre et graphiste :
sophie.templier@gmail.com

Usm natation sportive

Ça baigne !

Créée il y a presque vingt-cinq ans, l'Usm natation sportive est une section qui se porte bien. L'effectif est stable, l'écart en le nombre et garçons et de filles est entrain de se réduire, et les résultats sportifs sont là. Quelques longueurs en compagnie de l'entraîneur et du président.

Ce mercredi, la moitié du grand bassin de la piscine est réservée à l'entraînement du club. Après quelques exercices au sol et un échauffement d'une dizaine de minutes, la séance commence vraiment. Une vingtaine de nageurs, petits et grands, regroupés par niveau dans trois lignes d'eau sont là, attentifs et concentrés. Le programme de l'entraînement est noté au tableau et l'on ne chôme pas. Des séries de 25, 50 ou 100 mètres, certaines les jambes seules, d'autres avec seulement les bras. Du dos, du crawl, du papillon... Au bord du bassin, Philippe, ne lâche pas des yeux ses protégés. Un chronomètre dans chaque main il donne le top départ à intervalles réguliers, corrige tel ou tel, précise un point de l'exercice. Puis il s'éloigne pour noter les temps dans le portable posé sur le grand plongeur. Fondateur du club et entraîneur depuis près

Officiels



J-C. Gasnier, président : « Nos licenciés ont un très bon esprit. »

de 25 ans, Philippe Baudron prépare chaque séance avec la même attention et le même sérieux. « Les tests institués par la fédération sont déjà costauds » explique-t-il. « Il y a trois niveaux. Le « Sauv'nage » qui est un parcours ludique au cours duquel l'enfant montre qu'il serait capable de sauver sa vie s'il tombait dans l'eau. Le second niveau qui

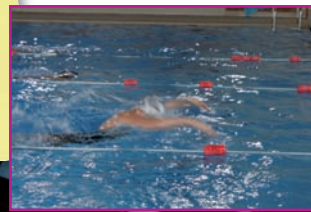
est très complet et qui comporte une épreuve dans chacune des disciplines, natation, natation synchro, plongeon, nage avec palmes et water-polo. Enfin il y a le Pass'compétition où le nageur s'aligne sur un 100 mètres quatre nages. » Il marque un silence et ajoute « Notre sport est avant tout un sport de compétition et si les jeunes ne progressent pas, ils s'ennuient rapidement. » Alors tout est mis en œuvre pour que les licenciés décrochent de bons résultats, que ce soit par équipe ou individuellement. Et Philippe à de quoi se réjouir, l'équipe féminine qui était descendue au niveau départemental vient de remonter en régional, ce dont se félicite aussi Jean-Claude Gasnier, le président du club. « Une équipe phare, ça tire tout le monde vers le haut, ça crée de l'émulation » affirme-t-il.

Il faut dire que le club connaît un taux de renouvellement de 40 à 50 % chaque année et que Jean-Claude aimerait bien fidéliser un peu plus les jeunes, tout en sachant que cet objectif a ses limites. « Dès que nos adhérents atteignent l'âge du lycée, il leur est très difficile de continuer à s'entraîner à

Saran. Nous avons des jeunes filles qui, après le collège, partent à Beaugency, à Tours, à Bourges et nous les perdons. » Autre limite naturelle, les créneaux d'entraînement qui ne permettent pas de recruter beaucoup. « Nous disposons de cinq plages horaires, ce qui fait que les meilleurs s'entraînent au maximum 3 fois par semaine. Actuellement nous sommes 85, on peut aller jusqu'à 90-95, mais pas au-delà. » Si notre président est réaliste sur les potentialités du club et sur ses points faibles, il sait aussi que l'Usm natation a de nombreux atouts. D'abord la présence d'un bon groupe de garçons a rééquilibré l'effectif. « Certaines années il y avait seulement 1 ou 2 masculins. Cette année, grâce à l'effet championnats d'Europe, on a une quinzaine de nageurs dont certains sont très prometteurs. » Autre source de satisfaction, l'esprit qui règne au sein du club. « Nous avons une très bonne équipe » lâche Jean-Claude Gasnier, visiblement ravi. « Nos jeunes sont très disciplinés, très respectueux des règles et leur comportement est irréprochable. » Seul petit point noir, le manque de bénévoles pour tenir les postes d'officiels lors des compétitions. « Plus il y aura des parents qui le feront moins nous les solliciterons » plaide Philippe. Le message est lancé. Enfin, quand nous interrogeons le président sur les relations du club avec les autres sections, il confesse : « Tout baigne ! »

M.-N. MARTIN

USM natation sportive.
Renseignements: Jean-Claude Gasnier
02 38 73 24 43 ou sur
www.usmsns.orleanscity.com



état civil

Mariage

Alfonso Mayimona – Vanda De Jesus – 22 janvier

Naissances

Maymouna Konté – 2 janvier
Özay Korkmaz – 3 janvier
Othman Aazouz – 4 janvier
Yasmina Esembaev – 4 janvier
Vincent Dequaire – 5 janvier
Tom Lardet Fasilieu – 7 janvier
Jenna Peauger – 11 janvier
Ylhann Gonçalves – 13 janvier
Enzo Louviaux – 16 janvier
Sonia Litim – 19 janvier
Myriam Aarsa – 24 janvier
Matthew Petit Cardoso – 24 janvier
Maxime Girault – 26 janvier
Mohamed Tirsi – 29 janvier
Naomie Herlin—Hatton – 29 janvier
Yéline Aksoy – 30 janvier

Décès

Alain Bidault – 69 ans
Lucien Delarue – 88 ans
Didier Arnault – 60 ans
Nicole Groussier – 61 ans
Paulette Cherbourg – 58 ans
Marcel Renault – 82 ans

Centre du Grand Liot.
Ferme pédagogique, classes nature,
centre de vacances, gîte pour séjours
en famille. Renseignements
0238 803418 ou sur www.ville-saran.fr

La triplète du Grand Liot



Journée faste que ce 2 février au centre du Grand Liot, puisque trois nouveaux pensionnaires sont nés ce mercredi. Au petit matin c'est la brebis qui a mis bas deux ravissants agneaux, les naissances doubles étant fréquentes chez les moutons comme chez les chèvres. De pure race Solognote, ils sont pour l'instant couleur caramel foncé. En grandissant, leur laine deviendra beige tandis que leurs pattes resteront marron. Un très joli spécimen. Quelques heures plus tard, c'est Bambinette, la vache d'origine Jersey qui a vêlé d'un petit mâle. Cette race, venue de Jersey, se caractérise par des individus de petit gabarit à la robe fauve nuancée de brun et gris, peu exigeant au point de vue nourriture et très proche de l'homme. Dès le début de l'été les trois petits découvriront, avec leur mère, les joies de la vie au pré. En attendant, ils feront le bonheur de tous les enfants qui séjourneront au Grand Liot dans les prochaines semaines. Si vous avez des idées de noms, courts et commençant par « F », faites vous connaître auprès de la rédaction du journal par mail : communication@ville-saran.fr • Marie-Noëlle Martin

Les propositions faites par nos lecteurs pour le patronyme du poulain né à la fin de l'été ont été transmises aux responsables du centre. Ils ont sélectionné « Atchoum », « Apollon » et « Adoumi », les trois noms ayant été proposés à l'administration des Haras Nationaux qui aura le dernier mot. Un grand merci à tous.

petites annonces

En fonction de l'actualité importante de la ville, la rédaction du journal s'autorise à utiliser l'emplacement destiné aux annonces pour y publier un article. C'est pourquoi nous ne garantissons pas la parution systématique de vos petites annonces. Nous vous remercions de votre compréhension.

VENDS
Four 40 litres Brandt neuf encore dans son emballage 140 €
☎ 06 87 52 94 81
Chiot Yorkshire mâle (né le 26/12/2010) de mère 1,6 kg et père 1,5 kg. Disponible début mars 2011. Non lof 500 €
☎ 02 38 73 29 48
Lit superposé 100 €, 2 matelas 30 €
☎ 06 33 82 92 63
4 pneus neige avec jantes de Peugeot 106 dont 2 neufs (165 SR 13) 160 €
☎ 06 32 44 09 05

Yamaha 1200 VMAX (1987) 52000 km, 3600 € à deb
☎ 06 14 87 12 76
RECHERCHE
bureau d'écolier ancien modèle avec encrier + chaise petit prix
☎ 02 38 73 00 81
Personne sérieuse pour cultiver un jardin contre une partie de la récolte
☎ 06 98 43 43 07 (après 17h)

LOUE
Appartement T2 à St-Hilaire de Riez (85), semaine basse 200 €, semaine haute 350 € (chèques vacances acceptés)
☎ 02 38 73 37 64 ou 06 23 02 00 65

F2 à Rosas (Espagne), 60 km de Perpignan, équipé ac gde terrasse vue mer 230 à 400 € la semaine selon la période
☎ 06 86 16 28 49
DONNE
Pierres et gravas
☎ 02 38 88 16 83

Cette rubrique annonce vous est offerte, il suffit de renvoyer le coupon ci-joint au:

Service Communication
Mairie
45774 Saran-cedex

M, Mme, Mlle: _____
Adresse: _____

Tél.: _____

Vends Achète Donne Recherche